



Réflexion collective

Exploration d'une structure pour un Pays de Neerpede Nourricier

MAI 2024

	Organisations ayant contribué à la formulation de cette réflexion collective, via la participation à une ou plusieurs sessions de travail	Membres du Comité d'Accompagnement de la mission d'animation territoriale pour le 'Pays de Neerpede'
Biotiful	●	
Boerderij Heymans	●	
Bouwmeestermaîtrearchitecte	●	●
Bruxelles Environnement	●	●
Bruxelles Mobilité	●	●
Bruxelles Economie et Emploi		●
CCN Vogelzang	●	
Cercles des Naturalistes de Belgique	●	
Commune d’Anderlecht	●	●
Espace-test Agricole Graines de Paysans	●	
FédéAU	●	
La Ferme du Chaudron	●	
LDC Vives	●	
Les moutons bruxellois	●	
Maison Verte et Bleue	●	●
MAMA	●	
Manège Amazone	●	
Minor Ndako vzw	●	
Natagora	●	
Natuurpunt (Koeivijverdal)	●	
Neerpede blijft!	●	
Neerpedehoeve	●	
Perkuus	●	
perspective.brussels		●
Provincie Vlaams-Brabant	●	●
Sauvegardons Neerpede	●	
Service Kinesithérapie Erasme	●	
Smala Farming	●	
Terre en Vue	●	
urban.brussels		●
Vlaamse Landmaatschappij	●	●
...		

Cher lecteur,

Ce document part d’une fierté partagée par plusieurs organisations à l’égard d’un paysage unique à Bruxelles : le Pays de Neerpede*. Cette note découle également d’une préoccupation commune : ce dernier grand espace ouvert de la Région de Bruxelles-Capitale est sous pression.

- Dans cette note, nous formulons :
- 01. Une vision tournée vers l’avenir pour le Pays de Neerpede en tant que paysage nourricier ;
 - 02. Les défis auxquels les citoyens, les entreprises, les associations et les responsables politiques se trouvent confrontés pour préserver et développer le potentiel nourricier du territoire ;
 - 03. Les raisons pour lesquelles une forme de mobilisation collective est nécessaire sur le territoire et le cadre dans lequel elle devrait s’inscrire.

Ainsi, cette note représente le terreau fertile propice à l’émergence d’une structure pour le Pays de Neerpede. Pour cela, différentes pistes de soutien sont actuellement explorées. La formalisation d’une coalition en une structure demande du temps, de l’espace et des ressources financières, en particulier lors de la phase de démarrage. Néanmoins, certaines actions no-regret peuvent d’ores et déjà être mises en place, grâce aux moyens existants et aux ressources temporaires liées à des projets.

Cette note a été produite dans le cadre d’une mission d’animation territoriale pour le ‘Pays de Neerpede’ réalisée par Architecture Workroom Brussels, Rucola et Bruxelles Environnement courant 2023 et 2024.

*
Nous appelons le 'Pays de Neerpede' la zone de la Région de Bruxelles-Capitale située à l'ouest du ring et formée par les trois vallées du Broekbeek, du Neerpede-beek et du Vogelzangbeek.

Un Pays de Neerpède Nourricier



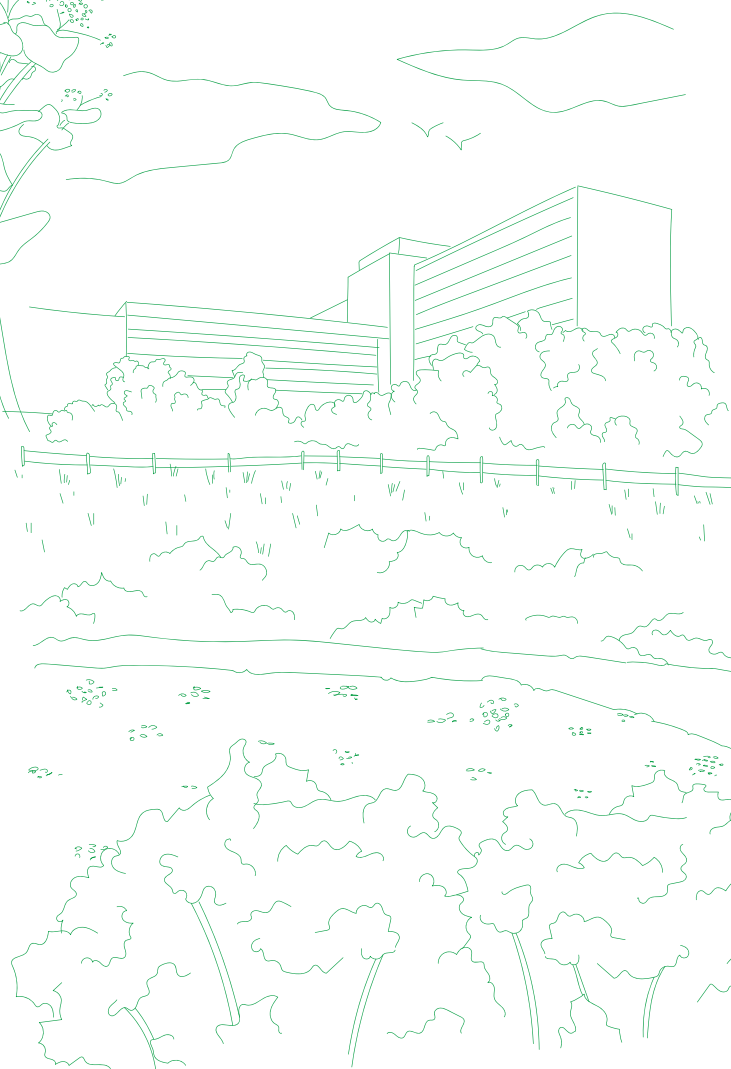
Un paysage traditionnellement nourricier

Autrefois, on a pu qualifier Neerpède de «potager de Bruxelles», ou «charnière entre le Pajottenland et Bruxelles». Ce territoire est effectivement doté de sols limoneux fertiles formés par la vallée de la Pede, très adaptés au maraîchage intensif sur petite surface. Jusqu'à la 2e Guerre Mondiale, des centaines de Boerkozen cultivaient aromates et légumes dans ces vallées, profitant de la proximité de Bruxelles. Le Pays de Neerpède se déployait alors comme un paysage productif nourricier.

Un territoire nourricier pour tous les Bruxellois

A partir de la deuxième moitié du 20e siècle, le territoire connaît de grands changements au niveau de la planification. De quoi écrire des livres entiers ! En effet, le Pays de Neerpède a été considéré comme un espace potentiel pour accueillir un certain nombre de projets d'envergure – réalisés ou non – tels que le Ring, un énorme complexe sportif, l'hôpital Erasme, le parc de la Pede des années 60, etc. Aujourd'hui, c'est avec un regard critique que l'on peut examiner ces grands projets d'aménagement et leur résultat final, notamment en ce qui concerne la perte d'espaces ouverts et l'impact de leurs processus. Le départ de nombreux habitants et entreprises suite à la menace d'expropriation en est un exemple marquant.

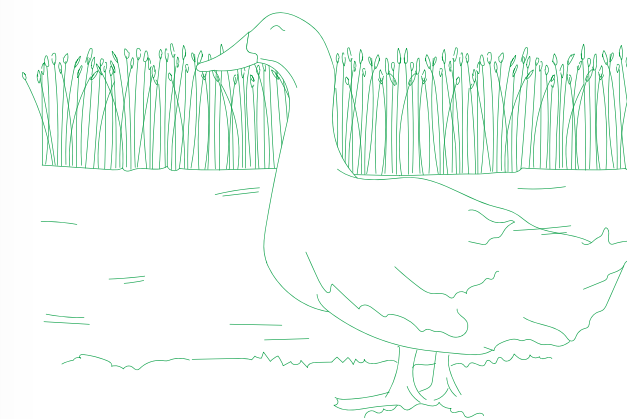
Cependant, ces projets sont aussi le reflet d'objectifs légitimes, qui contribuent aujourd'hui aux qualités uniques du Pays de Neerpède : une offre de soins, des installations sportives et un espace de respiration accessible à tous les bruxellois.



Un territoire ouvert unique à Bruxelles

Le Pays de Neerpède reste malgré tout un espace ouvert unique à Bruxelles : avec ses 450 hectares, il constitue un espace de respiration précieux à seulement cinq kilomètres de la Grand-Place. Contrairement à d'autres zones périurbaines qui sont confrontées à divers défis tels des patrimoines immobiliers à rénover d'urgence, des paysages post-industriels ou une minéralisation excessive, le Pays de Neerpède a su préserver ses nombreuses qualités naturelles et rurales : paysages riches en ruisseaux, rangées de saules, chemins creux, panoramas et fermes typiquement brabançonnaises. Pas étonnant que la région attire de nombreux marcheurs, joggeurs et cyclistes !

L'eau joue un rôle prépondérant dans le Pays de Neerpède, qui compte de nombreuses zones humides, des étangs, des ruisseaux et des sources. La préservation et la restauration de ces éléments du réseau hydrographique sont nécessaires au bon développement de la faune et de la flore de la région, ainsi qu'à la gestion de l'eau à plus grande échelle.



L'espace ouvert, clé d'un Pays de Neerpède Nourricier

En considérant l'histoire du territoire et les défis sociaux et climatiques du 21e siècle, nous attribuons comme rôle premier au Pays de Neerpède celui d'agir comme un paysage nourricier et multifonctionnel : nourricier pour la faune, la flore, le corps et l'esprit. Renforcer cet espace ouvert est donc la clé pour protéger et surtout pour renforcer ce caractère nourricier. Le Pays de Neerpède représente le lieu idéal pour développer de manière exemplaire la nature dans un paysage périurbain multifonctionnel ; pour expérimenter et transmettre des pratiques agricoles respectueuses de la nature ; et pour constituer un espace de respiration en accueillant des loisirs qui (s')intègrent (à) la nature.



Lutte pour l'accès à la terre, paysages peu lisible et forces dispersées

1

Actuellement, les besoins des acteurs du territoire entrent en concurrence les uns avec les autres. Le caractère multifonctionnel du paysage constitue un atout pour le territoire, mais peut également présenter certains inconvénients. En effet, cet espace ouvert et ses qualités suscitent différentes envies et attentes quant à son utilisation : habitat, nature, agriculture, loisirs et développement urbain. Mais l'espace est limité ! En l'absence de convergence entre ces différentes visions, ces fonctions entrent en concurrence et des opportunités de collaborations sont manquées.

“Le sport est une activité importante à Bruxelles, et particulièrement à Neerpede. Pour y développer l'offre sportive, ce serait intéressant de capitaliser sur les infrastructures existantes et de se spécialiser dans les sports qui interagissent de manière positive avec le paysage, plutôt que d'occuper des espaces ouverts supplémentaires.”

2

La somme de ces différents projets ou agendas dépasse la capacité de charge actuelle du territoire. Par capacité de charge nous entendons la capacité du territoire à accueillir une série d'activités sans détériorer ses valeurs écologiques et sociales. Si elles ne sont pas envisagées de manière intégrée et coordonnée, les différentes initiatives finissent par entrer en concurrence les unes avec les autres, et également avec la capacité de charge naturelle du territoire. Restaurer la valeur écologique d'un paysage est malheureusement beaucoup plus difficile, plus lent et plus coûteux que de la détruire.

“Lorsque les gens laissent leurs chiens en liberté dans les prairies, et qu'ils font leurs besoins, cela peut entraîner des maladies chez nos vaches ou des naissances prématurées des veaux.”

3

La spécificité du territoire n'est pas lisible dans l'espace. Le manque de connaissance de la valeur du paysage du Pays de Neerpede mène à une utilisation peu adéquate de celui-ci. Les personnes extérieures le considèrent souvent comme un parc urbain sans règles, plutôt que comme un paysage rural fonctionnel. Il est nécessaire de conclure des accords entre les différents utilisateurs afin qu'ils puissent évoluer harmonieusement les uns à côté des autres.

4

Les instruments de la Région de Bruxelles-Capitale, adaptés à la ville, ne permettent pas de protéger et de développer les qualités rurales de cette zone. Les défis de la ville densément bâtie s'étendent jusqu'au Pays de Neerpede, exerçant une pression croissante sur les espaces ouverts. Or cet écosystème relativement préservé et robuste est un atout indispensable pour la Région bruxelloise. Cependant, la ville ne dispose actuellement pas des outils nécessaires pour soutenir les fonctions rurales et faire face à la pression exercée sur les espaces ouverts.

“C'est dommage que nous soyons consultés quand il est déjà trop tard. Par conséquent, nous devons toujours être “contre” et nous ne pouvons pas nous rallier à quoi que ce soit.”

“Les gens pensent parfois que Neerpede est un parc et que tout y est autorisé. Il ne s'agit pas d'un parc urbain, mais d'un paysage rural fonctionnel.”

5

Aujourd'hui, aucune des organisations de la région n'est en mesure de relever seule ces défis. Un grand nombre de citoyens, d'organisations, d'entrepreneurs et d'autorités publiques issus de différents secteurs soutiennent les qualités nourricières du Pays de Neerpede, de différents points de vue et de différentes manières (rôle pédagogique, aménagement, politique, etc.). Toutefois, aucun d'entre nous n'est en mesure de relever seul les défis mentionnés. Cela nécessite une approche globale, une voix commune, des formes de collaboration plus fortes et un nouveau puzzle de mandats et de ressources, tout en se basant sur les/en partant des compétences et mandats préexistants.

“Il faut tenir compte du fait qu'un grand nombre d'acteurs différents, parfois même au sein d'une même structure, ont des avis divergents sur un projet. C'est pourquoi il est nécessaire d'avoir une voix commune qui dispose d'un mandat.”

Conditions essentielles pour un fonctionnement optimal

Il nous paraît essentiel de nous appuyer sur les initiatives et les dynamiques existantes. Et en même temps, le besoin se fait sentir de faire émerger une entité unique ayant sa propre vision, ses propres ressources et son propre mandat pour déployer la vision commune d'un Pays de Neerpede Nourricier (voir O1) et relever les défis identifiés (voir O2).

Nous formulons la mission de cette nouvelle entité (première version) comme suit :

Veiller à ce que toutes les activités et tous les développements qui ont lieu sur le territoire renforcent la valeur écologique et sociale du paysage, plutôt que l'affaiblir

Le renforcement de cette capacité de charge va de pair avec une **approche intégrée**, dans laquelle la nature, l'agriculture et les loisirs n'ont pas seulement leur place, mais se renforcent les uns les autres. Le caractère nourricier, tant pour l'esprit, la faune et la flore que pour le corps, joue un rôle prépondérant à cet égard. Ça bouge dans le Pays de Neerpede ! Plusieurs organisations sont actives sur le territoire et de nombreuses initiatives sont en cours dans les différents secteurs. C'est pourquoi l'idée **de stimuler les collaborations entre acteurs** est au cœur de la mission de l'entité.

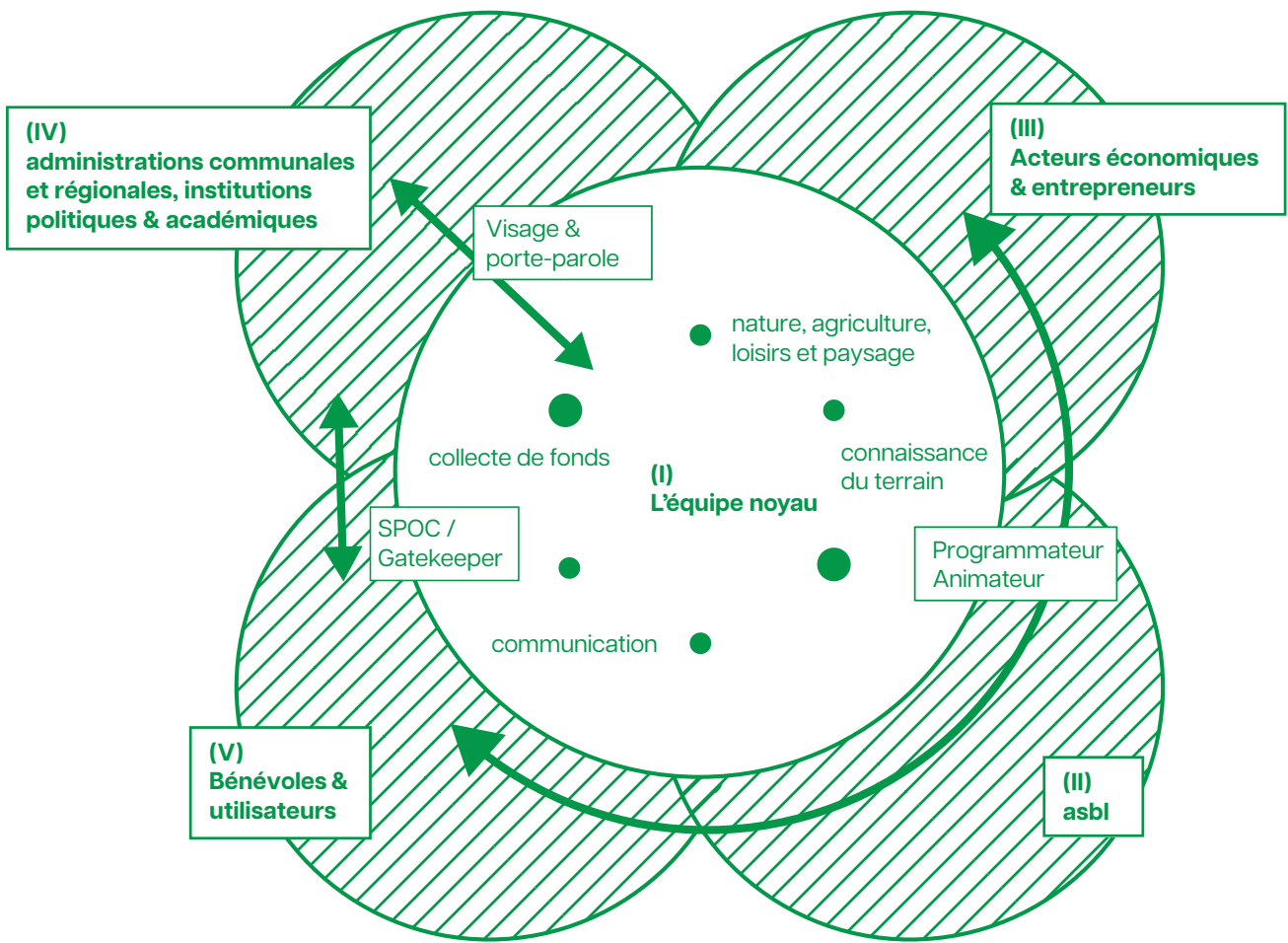
Pour réaliser cette mission, il est important que le modèle organisationnel de cette structure soit adapté. La construction de ce modèle peut en effet prendre de nombreuses formes. Doit-il s'agir d'une nouvelle structure ou pouvons-nous partir des organisations existantes et développer leurs rôles ? Devons-nous concevoir une structure qui soit spécifique pour le Pays de Neerpede, ou est-il plus adapté d'inventer un «contrat d'espace ouvert» reproductible ailleurs à Bruxelles ?

En tant que groupe, nous n'avons pas encore les réponses. Elles dépendent du contexte et des opportunités. Toutefois, sur base de nos recherches et échanges avec d'autres coalitions territoriales, nous pouvons établir les conditions essentielles auxquelles la coalition doit répondre pour mener à bien sa mission.

a. une gouvernance intégratrice

Nous partons de l'idée que cette structure s'appuiera sur une équipe noyau (I. sur le schéma) regroupant différents champs d'expertise (nature, agriculture, loisirs et paysage, planification juridique, communication, collecte de fonds, etc.). Étant donné la nature globale de la mission, il est particulièrement important que la gouvernance (c'est-à-dire la composition et le fonctionnement de l'équipe noyau ; le mode de pilotage, via un conseil d'administration ou un groupe de réflexion par exemple) soit représentative des différents secteurs et acteurs actifs sur le terrain. Cela implique de coopérer avec d'autres structures, comme les asbl (II.), les acteurs économiques et les entrepreneurs (III.), les administrations communales et régionales, institutions politiques & académiques (IV.) et les bénévoles et les usagers de la zone (V.).

L'entité est de nature apolitique. Il est essentiel que l'équipe noyau puisse fonctionner de manière indépendante, ce qui signifie qu'elle doit être détachée des intérêts individuels des différentes acteurs et organisations. Elle doit prendre le rôle de porte-parole et représentant de l'intérêt commun, au-delà des limites de Neerpede et même au-delà des frontières régionales. De plus, cette structure agira en tant que programmeur et animateur du territoire : elle devra garder un œil sur ce qui se passe et ce qui est planifié, et établir des liens entre les différentes initiatives pour stimuler les collaborations. Elle agira également comme point de contact unique (SPOC) pour les acteurs actifs sur et en-dehors du territoire, et, si nécessaire, jouera le rôle de "gatekeeper" en ouvrant la discussion avec les initiatives qui pourraient entrer en conflit avec la capacité de charge du paysage.

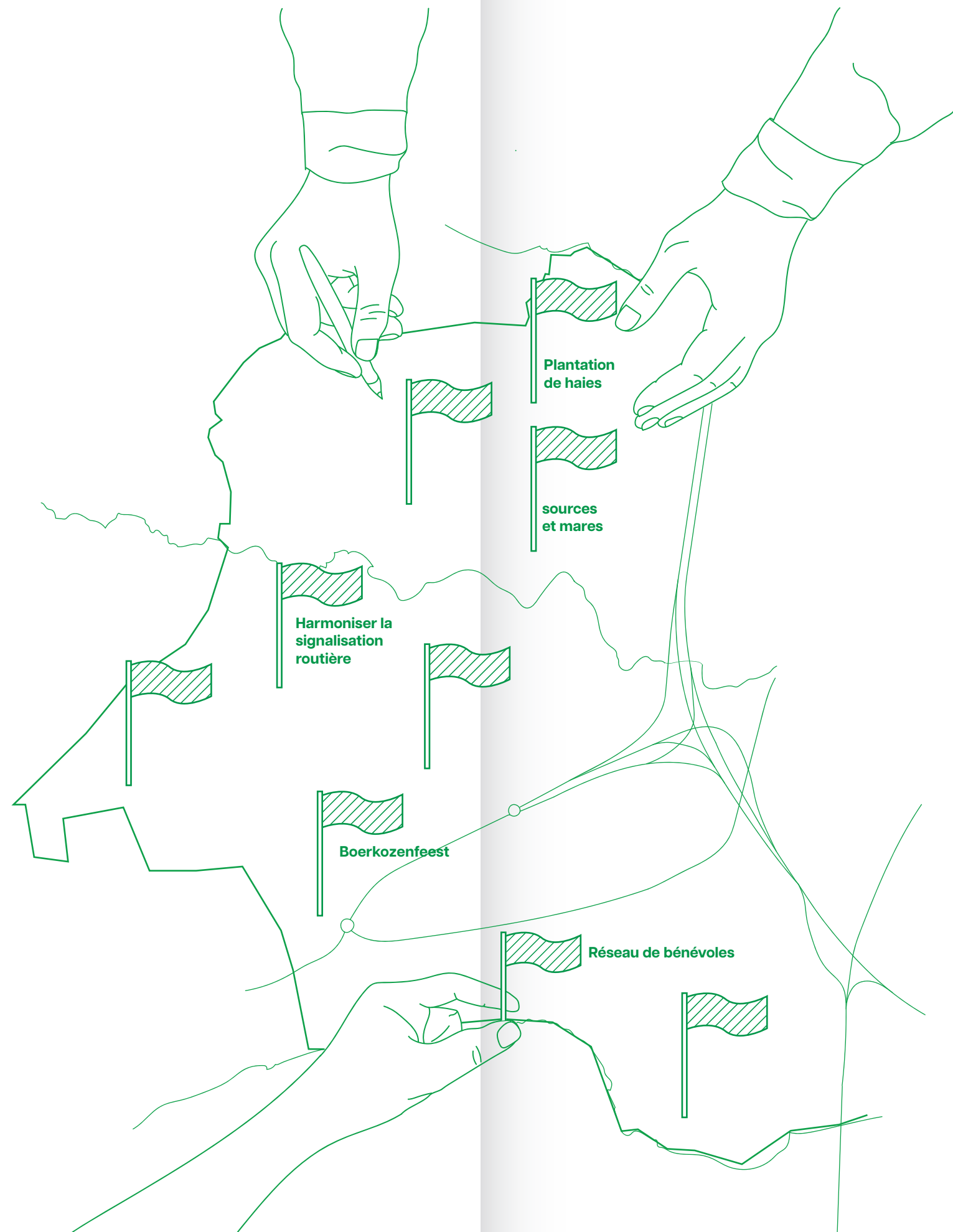


b. un statut pour l'ensemble du territoire

À ce jour, il manque une vision territoriale juridiquement ancrée. Il est clair que les parties les plus vulnérables du paysage, telles que les zones naturelles humides ou les habitats, doivent bénéficier d'une protection supplémentaire. Mais à côté de cela, le caractère peu lisible de la zone et les conflits dans l'utilisation des espaces qui en résultent (cf. 02) font émerger la nécessité d'un statut ou d'une reconnaissance pour l'ensemble de la zone.

Ceci a également été confirmé par une brève exploration menée avec différentes administrations bruxelloises durant la période 2023-2024. Au cœur de cette analyse exploratoire, la recherche des instruments et des outils juridiques les plus prometteurs pour préserver et renforcer l'espace ouvert – et par extension ses qualités naturelles, agricoles, récréatives et paysagères –, et qui soient adaptés au Pays de Neerpède. L'analyse conclut que la combinaison des outils existants (de l'aménagement du territoire, de la protection du patrimoine immobilier et de la conservation de la nature) ne suffit pas – voire est conflictuelle – si elle n'est pas abordée de manière intégrée.

L'une des pistes prometteuses pour le Pays de Neerpède Nourricier est la création d'un Parc Naturel Urbain pour la zone. D'une part, pour sa fonction de coordination, permettant de prendre des décisions sur l'aménagement du territoire dans une perspective paysagère globale et d'établir certaines règles d'utilisation. D'autre part, car ce statut permet de pérenniser une forme de gouvernance.

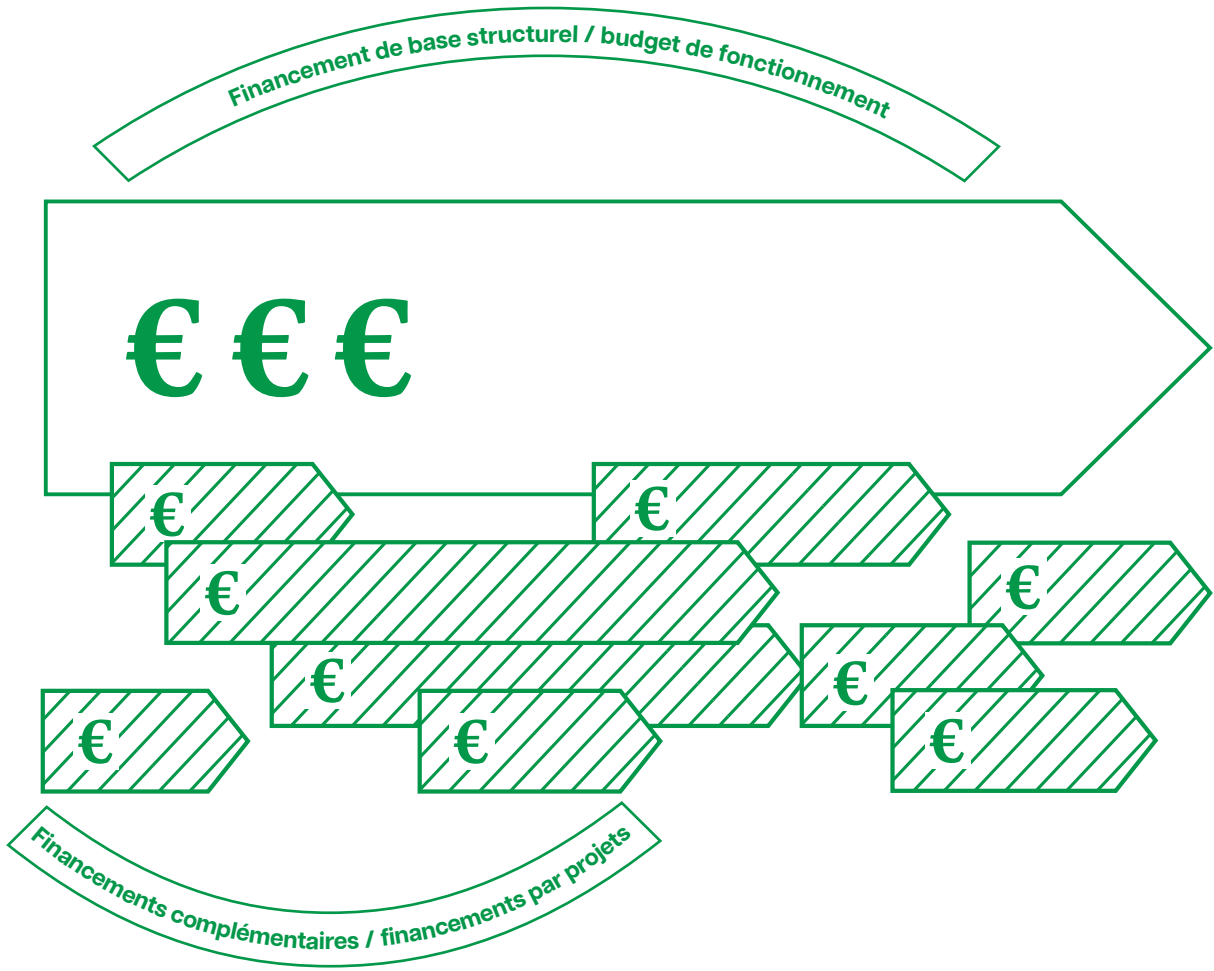


c. actions-type renforçant le Paysage Nourricier

Nous avons appris des autres coalitions territoriales qu'elles ont le plus d'impact lorsqu'elles sont actives sur le terrain et qu'elles mettent en place des collaborations. Une vision pour un territoire, cela se construit sur le long terme ! Et cette vision évolue grâce à des tests et l'expérimentation d'actions concrètes à court terme. Dans le cas du Pays de Neerpède Nourricier, ces actions-type pourraient concerner les aménagements destinés à renforcer la capacité de charge du paysage - en ligne avec la mission. Par exemple, des projets de renaturation des zones marécageuses, la plantation collective d'arbres fruitiers ou des activités liées à l'entretien des chemins vicinaux. D'autres actions pourraient être imaginées pour travailler sur l'utilisation partagée des espaces et la mise en valeur des qualités du paysage : par exemple, l'élaboration d'une biographie du paysage, l'organisation d'une fête de la récolte, des promenades, l'harmonisation de la signalétique routière, etc.

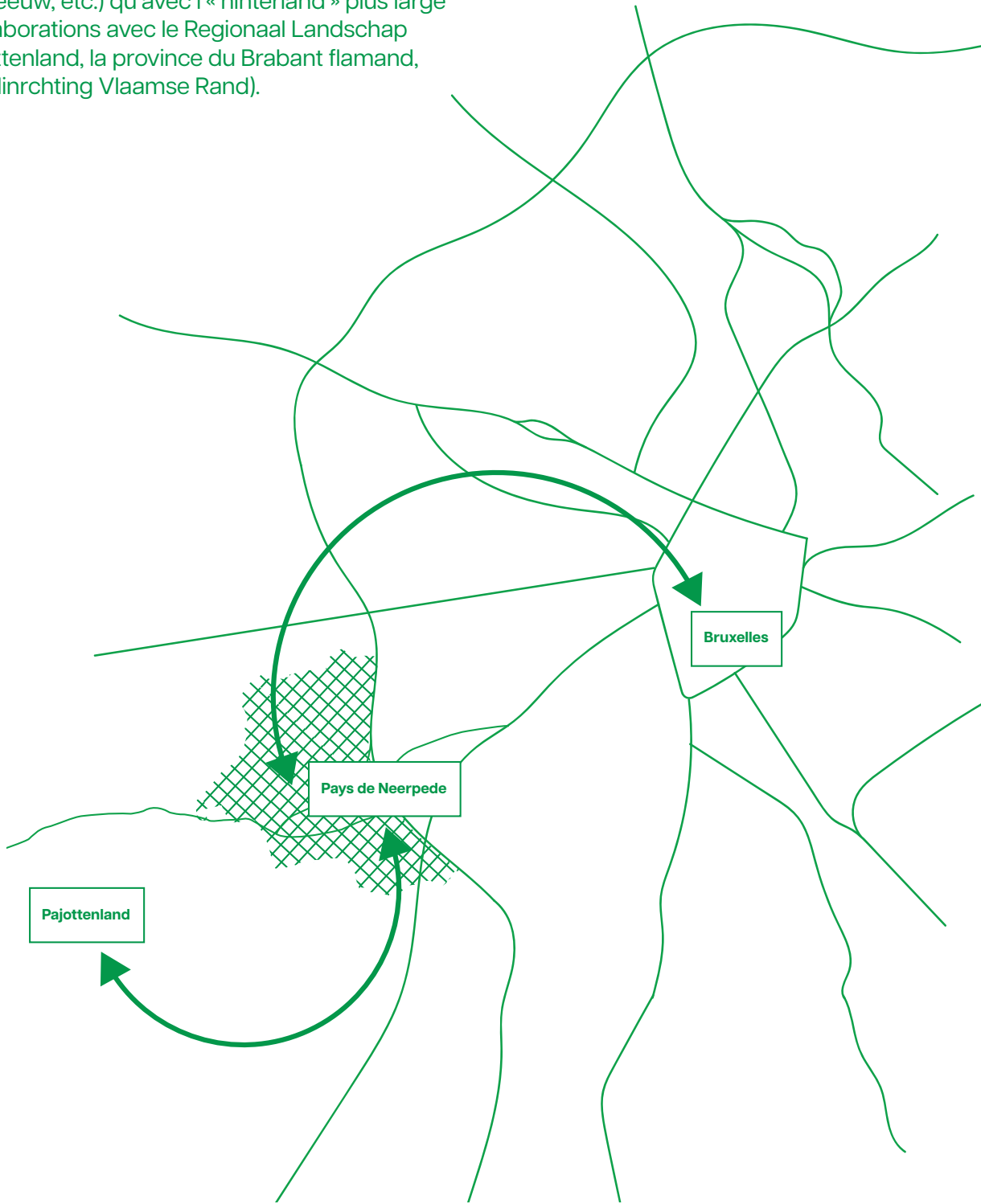
d. une combinaison de financements structurels et de financements par projet

Pas d'impact sans investissement ! Pour assumer les rôles mentionnés dans le point a. une gouvernance intégratrice, la structure aura besoin de soutiens structurels pour assurer sa mission à long terme. Ces moyens axés sur le fonctionnement offrent stabilité et continuité pour soutenir la coalition et couvrir les coûts opérationnels de l'équipe noyau, tels que les frais de personnel. En plus de cela, des financements complémentaires par projets, permettraient de financer des activités et des initiatives temporaires en collaboration avec des partenaires. Ces ressources confèrent une flexibilité et un caractère entrepreneurial à l'entité.



e. un champ d'action interrégional

Un système paysager ne s'arrête pas aux frontières (régionales). La mission de la coalition implique de conclure des alliances au-delà de ses frontières, à la fois vers Bruxelles et vers le Pajottenland. Compte tenu de l'objectif stratégique du côté flamand de préserver les espaces ouverts, il existe de nombreuses opportunités de collaborations basées sur des projets, tant dans le voisinage immédiat (par exemple Perkuus, Neerhof, le Landinrichtingsproject par la VLM à Sint-Pietersleeuw, etc.) qu'avec l'« hinterland » plus large (collaborations avec le Regionaal Landschap Pajottenland, la province du Brabant flamand, Landinrchting Vlaamse Rand).





cfierens@environnement.brussels
koen@mvp.brussels